

## Chapitre 4 : Echanges

Par ItaminoBugaku

Publié sur [Fanfictions.fr](#).  
[Voir les autres chapitres.](#)

Première année

## Vacances

- Échanges -

**L**ily ne s'ennuyait pas. Non, le verbe « ennuyer » était un euphémisme. Elle mourait à petit feu. Une fois encore, elle soupira.

- Lily, s'excuse à ta mère. Ça fait deux semaines que tu es rentrée et tu ne fais que soupirer ! Qu'est-ce qui ne va pas, mon cœur ?

- Mes amis me manquent, avoua la petite sorcière dans un soufre.

La sœur, assise en face d'elle étouffa un rire moqueur qui ne trompa pas la rouquine.

- Quoi ?! S'importe-t-elle. Quelque chose ne va pas, Péunia ?!

- Juste que des amis comme les siens, je ne vois pas trop comment ça peut manquer, lâcha sa sœur en lui lançant un regard noir.

- Des amis comme les miens ?! Se récria la rousse. Et qu'est-ce qu'ils ont, mes amis ?!

- Ils sont comme toi.

- Comme MOI ?! Ça veut dire quoi, ça ?!

- Ce sont des monstres, comme toi ! Une races pas même humaine qui ne mérite que le mépris ! Tu devrais avoir honte d'en faire part !



- Tu es jute jalous de ne pas être allée à Pissford et de savoir que j'y ai des amis encore et fidèles ! Andie, Pélurie, tu vas te couvrir de ridicule !

- Mais ?? Me couvrir de ridicule ?? Ce n'est pas moi qui joue avec un morceau de bois en l'air pendant des heures !! Tu échanges les idées, mes parents !

- Les filles, ça suffit, intervient la mère Evans, voyant bien que la conversation dégénère. Et toi, tu ne dis rien, Harold ??

Le père de Lily et Pélurie ne relève même pas la tête vers son épouse et continue de suivre son match de football à la télévision, comme si de rien n'était. Mrs Evans soupire et entreprend de débarrasser la table, assise par sa baignoire. Pélurie dort morte.

Et les amis, ils sont comment ? Demande Mrs Evans.

- Fantastiques ! Et au nombre de trois, Téhara Lewis, James Potter et Sirius Black. En secret, on nous surnomme « Les Régimes » parce que dès la première année, nous sommes obligés à nous imposer. J'ai entendu deux filles parler de nous comme ça. Je crois qu'elles ne veulent pas que nous le sachions. Téhara dit que c'est parce que si c'était notre surnom officiel, il nous donnerait trop de pouvoir et en ce moment, tout le monde a peur du pouvoir.

- Lily, bébé-là, grogne Harold Evans en augmentant le son de sa télévision. Tu vois bien que c'est le fin du match ?

- Dernière page...

La petite sorcière morte silencieusement dans sa chambre et s'effondre sur son lit. Elle soupire profondément. Elle détestait être chez elle, encore plus quand elle savait qu'elle avait une autre maison, la leur. L'autre bout de l'Angleterre. Elle allait s'endormir quand quelque chose la tira du sommeil. Deux coupures légères frappées à son cou. Elle se leva et vit une chaise, accrochée à son cou, tenant une lettre dans son bec. Elle cria de joie et se précipita vers sa fenêtre. Elle arracha rapidement la lettre au bec de l'oiseau avant de la prendre pour le mettre dans un coin de sa chambre et se représser une coupole d'eau et de menthe. Elle toucha sur son lit et déclencha l'ordinateur.

Chère Lily,

Comment vas-tu depuis que deux d'entre nous sommes ? Je suis allé de ne pas avoir pu l'empêcher de recevoir plus de mails. J'ai dû lui dire de s'arrêter mais j'ai vu que j'ai écrit une lettre à Lily et James. Les coupures que j'ai reçues pour moi deux, le temps semble s'être arrêté, de savoir si ce que les deux se transforme en silence... J'ai reçu 7 de suite personnel que moi ! Mais bon, la référence était également une lettre avec tout le détail de son début de vacances dès que tu aurais été de la cadre-là, n'est-ce pas ? Au fait, tu savais que Charlie Sanchez m'a envoyé une lettre, toutes les 7 ? Elle m'a appelé et m'a dit : « Tu crois que je suis sûr que notre être de l'ignorer est officiel ? Si c'est le cas, c'est l'histoire qui se situe comme l'idée, ça m'effraie un peu. Que les gens nous aient comme des rats alors que nous sommes bien plus puissants qu'eux est horrible, tu ne trouves pas ? J'ai peur que c'est un autre de choisir et que si il nous appellent comme ça, c'est qu'ils ont souffert en nous. Je pense surtout que c'est par crainte. Nous sommes, certes, les plus brillants de notre année mais de là à nous appeler fous et fous de Pissford... il devrait y avoir de la rage. Je me comprends pas et, comme je le dis et j'y ai un mot, je crois, je trouve ça étrange. Surtout si c'est leur problème !

Quand je suis rentré chez moi, il n'y a eu que Regulus, mon petit frère qui m'a demandé comment j'allais. Ensuite, ma mère est arrivée et m'a frappé. Puis, mon père est rentré et a clamé que deux mois dans ma chambre ne me font pas de mal. Alors, je suis allé pour les vacances. C'est Regulus qui, tout à l'heure, a fait glisser sous ma porte des parchemins ainsi qu'une plume qui me permet de l'écrire. Je lui ai dit d'ailleurs d'envoyer une lettre pour le remercier. J'espère qu'il ne va pas se faire prendre par ma mère. Ecoute-moi vite une lettre, que je sache comment se passe les vacances à toi, ma petite fleur !

Avec toute mon affection,

Diana

P.s. - Arrête-toi des nouvelles de Téhara ? James commence à s'en inquiéter et il est sûr que sa sœur inhabituelle commence à leur dire des trucs sur mon front.

Lily s'empare rapidement un morceau de parchemin ainsi qu'une plume et commence à écrire hâtivement.







- SIRIUS DION BLACK ! DESCENDS !

Interrompu brutalement dans ses pensées, le jeune Black se trouve habillé et, dans un état secouru, il se lève et sortit de sa chambre. Il descendit les escaliers et se trouva face à sa mère. Cette femme, pensa-t-é, était vraiment grande. Elle possédait l'air et le tatou. Ses heures perdues, elle les passaient à genêler comme son fils aimé, soit devant l'horde de la famille. Mais Sirius ne l'écouit pas. Ne l'écouit plus. Il le trouvait réprimande, sujet.

- Alors ainsi, on envoie des lettres ?

Sirius lâcha. Comment savait-elle ? Il avait toujours été si conscient ? C'était impossible qu'elle l'ait découvert seule ? A moins que... Il se trouva vers un coin sombre de sa maison et une effluence se détacha brutalement, comme laide. Regarde.

- Comment oses-tu ? Si grande Wabunga Black. Comment pour-tu me faire ça ? C'est un véritable coudeau dans le dos que tu me plantes ? Des lettres ? Alors que tu es en position ? Et tu ne veux pas du PA, tant que tu y es ?

- Si gentiment proposé, rétorque le jeune débile avec ironie.

- INSOLENT !

Violamment, le main de Mrs Black rencontre la joue de son fils qui flûte sur le coup. Le souffle coupé, Sirius recule et regrette sa mère comme si c'était une démente.

- Et après, c'est moi qui ose, gâche-t-é en se relevant le Wab. Ce n'est pas moi qui en vient à frapper ma propre chair ? Tu devrais avoir honte d'être aussi felle !

- FILE D'ANS TA CHAMBRE !

- Avec plaisir !

Regard, le jeune Gryffondor ne se fit pas plus prêt et monta quatre à quatre les marches pour s'enfermer à double tour dans sa chambre. Il s'enferma dans son lit et fit par soupir. Maintenant qu'il était découvert, il ne lui restait plus grand chose pour passer le temps. Il regarda le calendrier affiché au fond de son lit. Des grandes croix roses barbant les jours déjà écoulés. Il soupira avant de se rendre compte qu'il ne restait maintenant plus que deux semaines de vacances. Mais qu'était-il donc bien pouvoir faire, pendant deux semaines ?

Dévoils et déperis, la hâblesse les surprend.



[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés